

Quid Novi

Vol. X, No. 15

McGILL UNIVERSITY FACULTY OF LAW
UNIVERSITE MCGILL FACULTE DE DROIT

January 17, 1990
le 17 janvier 1990

ETUDIANTES ET ETUDIANTS, SORTONS DU PIT!

par Michelle Cumyn et Marc-Antoine Adam, BCL II

Notre faculté paraît être plus que satisfaisante sur le plan académique; par contre, la vie sociale laisse franchement à désirer. L'association étudiante organise de nombreuses activités qui sont souvent très appréciées; mais si les étudiants se voient de moins en moins au fil de leurs années passées à la faculté, c'est à cause des locaux infâmes dont nous disposons. Ce vestiaire maussade de béton, sans aucune fenêtre ni autre agrément, que nous baptisons cyniquement "le pit," et où nous n'avons même pas assez de place pour nous asseoir le midi, est malheureusement le foyer de notre vie

sociale à la faculté. On a du mal à s'imaginer, au dessus de nos têtes, l'élégant Old Chancellor Day Hall. Par quel malheureux hasard habitons-nous ce sous-sol, alors que notre faculté a la chance d'occuper trois somptueuses résidences du tournant du siècle? Notre principal privilège est d'en parcourir les couloirs. C'est cette traversée journalière du Old Chancellor Day Hall qui donne du cachet à notre vie étudiante.

Les auteurs de cet article n'ont jamais rencontré d'université où les étudiants profitent si peu des locaux disponibles. A Toronto, les étudiants occupent des salons chaleureux décorés de boiseries et de tapis persans, où ils disposent de journaux, d'un piano, et où ils peuvent discuter entre eux

autour d'une tasse de café. Très civilisé, quoi. Cette université est modelée sur Oxford et Cambridge où, bien que la hiérarchie prononcée entre professeurs et étudiants y soit omniprésente, les étudiants, comme à Toronto, profitent amplement de la splendeur de leur université.

A McGill, nous perdons beaucoup puisque c'est ici que nous devrions créer des liens qui nous seront utiles ou agréables dans notre vie professionnelle et sociale. La faculté risque de repousser, ou décevoir, voire insulter les nouveaux étudiants qui ont envers elle d'autres attentes. Eventuellement, c'est son avenir qui est en cause: aurez-vous envie, plus
suite p.2

Why Law School is Better than Sex

by Richard Rosensweig, BCL III

At this time of year law school students generally issue a collective sigh. The first semester was survived and the second one need not really be faced for another few weeks. This is the season when we have some time on our hands and begin to wonder: "Is it all worth it?"

This is definitely **not** a good thing. Concentrating on misfortune is dangerous. This is not the time for sour grapes, it is the time for boot-strapping. It is also a time for diversions. It is a time when the fundamental

interconnectedness of all things dictates that the question be asked: "Is law school better than sex?"

Sex and law school are somewhat similar. Both have been greatly exaggerated by the media. Before you get them you want them very badly. Once you get them the analogy gets a little tenuous.

How many law students are actually capable of sex at this time of year is difficult to say. With some things it's best to avoid speculation. The one thing that is certain is that law school is better than sex —our psychological well-being may depend on it.

cont'd p.2

In this Issue / Dans ce numéro

Announcements.....	2
Morts-vivants.....	3
Violence, elevators and law.....	3
In Memoriam.....	4
Cinéma.....	5
Entre Nous.....	5
Les chroniques d'Euchariste.....	6
Vie Parlementaire.....	7
Earth-shattering question.....	8

Announcements

Used Book Sale - There will not be one! Instead, the LSA will put aside one bulletin board with lists of second term courses. Anyone wishing to sell a book should put their name, phone number and title of book on the appropriate list. A bookstore list will be provided in order to determine which books are being used for which courses as well as the prices of the books when purchased new. Please make use of this centralized board as personal flyers pasted all over the Faculty will defeat the purpose. If you have any questions, contact Bram Freedman.

Scheduling of Events - In order to avoid multiple events from taking place at the same time, the LSA is proposing a Master Schedule to be posted on the LSA Bulletin Board. All groups, clubs and professors are asked to post their events on this calendar so as to reduce scheduling conflicts. For info, contact Bram Freedman.

Careers - The Montreal law firm of **Clarkson Tétrault** will be conducting interviews at the Faculty on January 24 and 25. The firm is looking for summer students for 1991 and stagiaires for 1992 and the spring of 1993. Interested students must submit their resume and transcripts to the

Admissions Office prior to 17:00 on Friday January 19, along with a telephone number where they can be reached.

Representatives from the Ministry of the **Attorney-General of Ontario** will be participating in Career's Day on January 26. Students interested in summer and/or articling positions should bring copies of their resume.

Mature Students - Mature Students Group will hold a wine and cheese reception on Wednesday January 17 at 4:30 p.m. in the Common Room. Un vin et fromage organisé par le Groupe des étudiants-adultes aura lieu le mercredi 17 janvier prochain, à 16h30 dans le Common Room.

Second year students/Etudiants de 2ième année - Les étudiants et étudiantes qui font leur avis juridique (legal memo) de deuxième année ce trimestre-ci sont priés de prendre note qu'ils recevront ce travail le lundi 5 février et qu'ils devront le remettre le jeudi 15 février.

Second year students writing their legal memo this term will receive their problem on Monday, February 5th and will have to hand in their memo on Thursday, February 15.

McGill Law Journal/Revue de droit de

nous sommes persuadés, en ayant discuté avec de nombreuses personnes, qu'avec un consensus solide parmi les étudiants, et un projet bien structuré, nous obtiendrions l'appui de la faculté.

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Sex and Lawschool, cont'd from p.1

How do we know that law school is better than sex? Well, the evidence is overwhelming.

1. Law school is longer than sex. Foreplay lasts 20-40 minutes, the LSAT is 4 hours long.

2. You can tell everyone you go to law school. You can't tell everyone you've had sex, however, if you're in law school everyone will know anyway.

3. If you have sex you might catch

McGill - Volume 34(4) is now available at Sadie's. Please bring your i.d. to obtain your copy. Tous les étudiants de 2e, 3e et 4e année ont droit à ce numéro dont le coût est inclus dans leurs frais de scolarité.

Société de droit International/ International Law Society - Il y aura une réunion pour les membres du comité exécutif de la Société le mercredi, 17 janvier à 12h15 dans la salle 202. The Society's executive committee will be meeting on Wednesday January 17 at 12:15 p.m. in Room 202.

Representatives from the Ministry of the Attorney-General of Ontario will be participating in Career's Day on January 25, 1990. Students interested in summer and/or articling positions with the Ministry should bring a copy of their résumés.

Forum National regrets that Me Richard Pound will not be coming on January 17, 1990.

But - Premier Clyde Wells of Newfoundland will be speaking at the Faculty on Friday, January 19th from 4:30 to 6:00 in the Moot Court. Reception by reception!

something. If you're in law school, well...you're probably sick to begin with.

4. If you fail at sex, you may never have it again. In law school there's always a supplemental.

5. In sex, you may forget something important. In law school all the important parts are highlighted.

6. If you have sex, you may not be respected in the morning. If you go to law school, you can be sure that no one will ever respect you again.

7. If you make a lot of money from sex, you may get arrested. If you make a lot of money from law school then you'll become a QC.

8. And finally, if you don't show up for

cont'd p.6

Etudiantes... suite de la p.1

tard, de donner de l'argent pour la rénovation du pit? Et surtout, qu'on ne dise pas que les étudiants sont des barbares insensibles aux belles choses. Dans la tradition britannique, on considère au contraire que c'est le rôle des universités d'exposer les étudiants à la beauté pour en faire des personnes raffinées et civilisées.

Mais, direz-vous, il y a quand même le Common Room, et les Coffee House. C'est en effet une solution abordable à nos problèmes. Pourquoi n'adopterions nous pas pleinement cette pièce agréable mais souvent déserte? Imaginez-vous maintenant le Common Room avec une table de billard, des jeux d'échec, des journaux; imaginez une conversation plaisante autour d'une tasse de café ou une petite partie de billard entre deux cours. L'idée n'est pas extravagante;

Du coq à l'âne*

"Le retour des morts-vivants"

par Stéphane Éthier, LLB II

J'ai l'impression d'avoir percé un trou, non dans le voile corporatif, mais dans le continuum espace-temps : je n'ai jamais vu passer les ... quoi ? sept-huit heures de vacances que McGill consent, de peine et de misère, à nous accorder. (Quelle générosité sans nom!)

Au moment où j'écris ceci, le professeur Brierley est à nous entretenir de l'abolition du système seigneurial au Québec (je me suis tiré du lit pour ça: je suis un être profondément pervers). Mais au moment où vous lisez ceci, nous aurons fait notre pèlerinage annuel au célèbre Mur des Lamentations. Pour nos amis de première année, peu familiers avec le rite initiatique de la Fac, expliquons simplement que, un certain jeudi de janvier, en plein Coffee House,

les étudiants de la Faculté, l'esprit déjà embrumé par l'alcool à bon marché (c'est bon ça) se prosternent devant la loge du concierge de l'édifice, dans le Pit, en espérant que leurs notes ne s'y retrouveront pas (dans le "pit", je veux dire).

Toujours est-il que, si effectivement vous vous rappelez mon exhortation du mois de septembre (oui, oui, «pas d'panique, les mecs!»), c'est maintenant, plus que jamais, le temps de la répéter. Quoi? Ça s'est bien passé pour vous? Qu'est-ce que vous attendez pour retourner au Coffee House, c'est à la veille de fermer? INGRATS!

Bon, maintenant que nous sommes entre nous, et que mon cours de Biens commence à avoir raison de mon esprit, on pourrait peut-être passer aux choses sérieuses. Non, non, pas la substitution

fidéicommissaire, je veux parler des libations et autres AGAPES plus ou moins FRATERNELLES (dans le sens de ... et "excellément arrosées" entre lesquelles nageront (comme dans liquide, là) quelques heures de cours.

D'où ma seconde exhortation-message publicitaire (massage publicitaire?): pourquoi si peu de participation aux Jeux-Ridiques? Pour y avoir participé (ô combien!) l'an dernier à Québec, j'espérais trouver cette année un pandémonium (N.D.L.R.: Fournis-tu le dictionnaire?) pas croyable, une apocalypse bestiale de partys et autres sports d'équipe! Surprise, mon p'tit Stef! Malgré notre belle réussite dans les sports (bravo, gang!), je me suis moi-même surpris à m'ennuyer de notre poulet (OK, "Martlet" d'abord) de l'an dernier. C'est dire!

suite p.6

Violence, Elevators and the Law

by Zino Macaluso, BCL III

Learning the Law is not an easy task. Sometimes we are faced with concepts which are difficult to grasp for even the most organized of minds. Hence, we end up feeling inadequate and lunkheaded. But there is a way out.

Allow me to relate a real life experience. While studying in the library last year for my Common Law Property exam, I found myself struggling with the rule against perpetuities. Try as I might, the concept stayed foreign to me (to this day I believe it is the creation of a deranged, sadistic extra-terrestrial race whose sole mission in life is to eradicate all intelligent form of thought on this planet - but I digress).

Anyway, I decided to take a break to clear my head. I went to the cafeteria, spoke to

some friends and proceeded to make my way back upstairs. Suddenly, it hit me — the elevator, I mean. It was a freak accident in which the elevator door hit my head rather sharply. (I know what you're thinking, this explains a lot about me, but hear me out). When I returned to my books, it all made sense! No interest in property is good unless it vests not later than 21 years after some life in being (allocation made for gestation). Simple!

The elevator incident has made me re-evaluate my learning techniques. What do you do when you cannot figure out those eligible capital gains problems in Taxation? Slam a window shut on your neck. Having trouble figuring $1 - 2 + 3a$ up to $3b + 4 + \text{Capital T tort}$? Try getting hit by a bus (an especially strong jolt is recommended). Unable to locate that elusive course that fits your schedule

from a plethora of stimulating choices? Drop a 15 lb weight on your foot.

The concept is simple enough to understand. Substitute physical pain for mental torment. It will clear your mind and allow you to actually learn what you are studying. Distinguished McGill Law School graduates have finally 'fessed up to the secret of their success:

Abigail Van Gogh has claimed: "Look, it was either the ear or the AB intestate rules. It had to be done" and Peter "Lefty" Lazar stated: "It was all worth it. At least I know now why Wabasso was fundamentally incorrect".

You may well laugh, but where do you think the expression 'no pain, no gain' came from? It stems from the latin 'no studias absentias painus'. Think about it.

Quid Novi is published weekly by students at the Faculty of Law of McGill University, 3644 Peel Street, Montreal, H3A 1W9. Production is made possible by support of the Dean's office and by direct funding from the students. Opinions expressed are those of the author only. Contributions are published at the discretion of the editor and must indicate author or origin.

Editors-in-Chief / Ron Lauenstein
Rédacteurs-en-chef Dan Urbas

English Editor / Patricia Armstrong
Rédactrice anglaise

French editors/ Jean-Philippe Gervais
Rédacteurs français Eve Saucier

Production Managers/ Michael Kleinman
Gerants de production Caspar Landolt

Arts Editor / Julie Godin
Rédactrice artistique

Subscriptions/ Marie-Claude Rigaud
Abonnements Valérie Héroux

V.P. Finance / Marie-Claude Rigaud
V.P. aux affaires financières

Typist/ Geneviève Saumier
Dactylo

And/Et D.A. Wallbridge
Richard Rosensweig
Stéphane Ethier
Maryse Beaulieu
Eve Saucier
Zino Macaluso
J.A. Farray
Michelle Cumyn
Marc Antoine Adam

Quid Novi est une publication hebdomadaire assurée par les étudiants de la faculté de droit de l'université McGill, 3644 rue Peel, Montréal, H3A 1W9. La publication est rendue possible grâce à l'appui du bureau du doyen, ainsi que par le financement individuel des étudiants. Les opinions exprimées sont propres à l'auteur. Toute contribution n'est publiée qu'à la discrétion du comité de rédaction et doit indiquer l'auteur où son origine.

In Memoriam

by Janice A. Farray

For being women we were needed for our bodies
For being women we were held hostage by men and economics

For being women we were subjugated to their abuse
For being women we were made to take their misuse

In being women we took up a fight
In being women we organized for our rights

In being women we struggle for our rightful place
In being women we are trying to be an equal part of the race

In being women we continue to persist
In being women we seek to resist

For being women they strive to curtail our life
For being women we are still porteurs of our own demise
For being women they feel castrated by our might
For being women they snuff out our light.

FOR BEING WOMEN!

P.S. May the families, friends and sympathizer, of those whose lives were so brutally ended (December 6), find strength in the courage of these women to endure the emptiness left by their loss.

Cinéma, quand tu nous tiens

par Maryse Beaulieu, BCL II

Je n'ai pu m'empêcher en cette première semaine d'être boulimique. Après deux semaines passées dans une maison surchauffée à regarder couler les heures par un froid sibérien et à essayer de comprendre en vain Maria Chapdelaine, i.e. les grands espaces, le vent qui fouette, les chiens qui aboient au loin, écho d'une trop grande solitude, je jubile à la simple pensée du retour au macadam fissuré de Montréal. Vous l'aurez deviné, je reviens de ma terre natale et mon premier réflexe fut de courir au cinéma. D'abord *Valmont*, *Monsieur Hire* puis *Cinéma Paradiso*. Trois films très différents où *Monsieur Hire* emporte la palme.

Après *Amadeus*, Milos Forman devait

relever un formidable défi. *Valmont* séduit, son THX qui vous embrase, images superbes, couleurs fanées, compositions et détails qui se traduisent en un balayage constant de l'écran. Pourtant, le sang reste glacé et la mâchoire crispée, on attend l'effet *Amadeus*, on se convainc à la sortie que c'est un bon film mais...peut-être rien de plus qu'une carte postale bien léchée qui disparaît de la mémoire dès qu'on la dépose dans la boîte aux lettres.

Cinéma Paradiso a soulevé l'enchantement. Peut-être encore une fois m'attendais-je à l'élévation suprême —je fus déçue. Trop de clins d'oeil, une pub sur le cinéma avec tous ses clichés de magnificence, certes de bons comédiens mais certainement pas l'hymne au

cinéma dont on m'avait parlé.

Donc, vous prenez cette semaine le chemin du Parisien et vous restez cloués devant Sandrine Bonnaire et Michel Blane dans *Monsieur Hire*. Une histoire d'amour couplée d'une intrigue policière qui laisse place à l'intelligence et à la sensibilité. Un scénario qui suggère.

Rejetés sur Ste-Catherine après la représentation, vous en aurez encore au moins pour quelques heures à réfléchir sur les thèmes que soulève ce film, effet que l'on retrouve de plus en plus rarement parce que trop ardu. Délicieux et troublant.

Bon cinéma.

Entre nous

Professor Brierley writes that he is most grateful to the many first year students who sent greetings and best wishes to him at the end of last semester on the occasion of his "accident". It was much appreciated.

CALENDRIER/CALENDAR

January 1990

19 12h00 Room 202 NCDH

Legal Theory Workshop
John Whyte (Queen's):
T.B.A.

24 12h00 Room 202 NCDH

Annie Macdonald Langstaff
Workshop
Mary Jane Mossman (Osgoode Hall):
T.B.A.

26 12h00 Room 102 3674 Peel

Legal Theory Workshop
Philippe Nonet (Berkeley):
"Nietzsche's Philosophy of Law"

Sex and Lawschool...cont'd from p.2
sex, you've missed it. If you miss a day of law school, you can always get the notes from Zino.

The reasons why law school is better than sex are endless. Why sex is so much more popular than law school we may never know. That is not our problem —let others worry about it— because we have to get back to work.

Morts-vivants, suite de la p.3

Attention! On n'a pas besoin de se déguiser en flamant rose ou en pêcheur (pas genial, ça) pour montrer un esprit de faculté. Pitié! Mais de se retrouver quelques dizaines à peine au Métropolis, dispersés à travers la place (même pas au bar!), ça me semble peu. La première journée de cours a-t-elle été si pénible? Est-ce que tout le monde était encore à Cancun?

L'an dernier, le professeur Harvison Young a montré beaucoup de flexibilité en déplaçant quelques dates de Moot, de façon à ce que tous ceux qui voulaient participer aux Jeux puissent le faire. Cette année on n'avait même pas cette excuse, et pourtant

Il y a bien quelque chose: il y a un certain plaisir (pervers et maniaque: j'aime!) à aller foutre le bordel (en quelque sorte ...) chez nos amis de l'extérieur: Dieu sait qu'ils ne se sont pas gênés cette année! Mais porter un T-shirt, ça n'a jamais fait de tort à personne

Je vous avouerai que ça me fait bizarre de jouer au "cheerleader", surtout que je trouve ça un peu (pas mal!) têteux. mais c'est seulement une manière de vous rappeler que la vie à la Faculté de droit, ça peut être plus excitant qu'un cours de Common Law Property à 8h30 le lundi. J'espère, en tous cas....

Bonne session, les mecs!

* Non, le coq, c'est pas moi, et l'âne, c'est pas vous (Pierre, c'était qui le Walrus?)

Les chroniques d'Euchariste Pastoral

par D.A. Wallbridge,
Programme National

[Those] whose function it is to defend all eternal and impartial values, like justice and reason, and whom I call the intellectuals (les clercs), have betrayed this function in the interests of expediency... It has been above all for the benefit of the nation that the intellectuals have perpetrated this betrayal. (Julien Benda, *La trahison des clercs*)

J'suis p'têt
trop vieux
pour êt'e entendu
mais i' semble
qu'i'a que'que chose de pas
correct
avec le gouvernement du Québec
D'après qu'est-ce j'ai compris
en écoutant le vent.
J'y ai écrit une lettre
à ce Bourassa
parce qu'i' faut l'dire
i' est pas trop catholique
avec sa politique
pis sa façon de traiter les gens.
J'i ai dit qu'i' est p'têt populaire
avec ses fonctionnaires
mais la plupart du temps
on l' sent dans l' vent
que qu'est-ce qui sort avec
c'est pas l'vrai Québec
Puis ça mérit' d'et' mis sur les
champs.

Mois j'suis fier de qu'est-ce
j'suis...

Faut le dire
J'ai gagné ma vie
Et J'ai rien cont'e
la grande école
mêm' si on en sort
'vec des idées folles!
mais y'a plein d'choses
que j'ai appris
En écoutant le vent.

Dans mon temps
on cré'ait en Dieu
Pis C'était p'têt
pas pour le mieux
Faut le dire
à la messe
-même à la confesse
le Dimanche
le prêtre disait toujours
l'enfer est rouge mais
le ciel est bleu...
moi, j'sortais
avant la communion pour écouter
l'vent.

Ecoute mon jeune québécois
j'vais bientôt mourir
et j'ai des choses à te dire
au sujet d'la foi
la foi bien sûr en soi:
On cultive pas nos champs
en abaissant le voisan'
pis les clôtures ser' aussi bien
à garder les bêtes sauvages dehors
qu'à les garder domestiques
dedans
et dans mon temps ça je l'ai
appris... en écoutant le vent.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la vie parlementaire...

par Eve Saucier, BCL II

Parlement...l'endroit où l'on parle et où l'on ment, selon l'adage populaire. Nous savons bien, de plus, qu'en démocratie, c'est le lieu où les politiques se discutent et où les destinées des juridictions se décident. Mais à part ceci (qui, avouons-le, est bien abstrait), que savons-nous du contexte où le mystérieux "législateur" agit ? Comment une loi est-elle bâtie, débattue, amendée, votée ?

C'est pour répondre à cette question (angoissante entre toutes) que quatre-vingts jeunes ont décidé de devenir, durant cinq jours (entre Noël et le Jour de l'An) députés, ministres, leaders parlementaires, whips... Oui-oui, durant la seule semaine de vacances que nous, infortunés McGillois, avions, quelques mordu(e)s comme moi sont allés siéger à l'Assemblée Nationale, à Québec, dans le cadre de la quarantième législature du Parlement Jeunesse du Québec.

Au feuilleton, sujets chauds : une éventuelle privatisation d'Hydro-Québec, des mesures draconiennes d'intégration des immigrants, l'abolition du droit de grève dans les secteurs de la santé

et de l'éducation, une proposition de rapatrier du fédéral pouvoirs et argent en matière culturelle, l'instauration d'un testament biologique, etc.

Au-delà du plaisir évident de pouvoir discuter de tels sujets, l'intérêt particulier du Parlement Jeunesse provient du fait que chaque participant vit (c'est-à-

*Try Youth
Parliament next
year..... an
experience worth
remembering!*

dire mange, respire et se brosse les dents) avec ces questions en tête. Des discussions et compromis "de corridors" jusqu'aux commissions parlementaires tard dans la nuit à l'hôtel, en passant par les trois lectures de chaque projet de loi, chacun sent que la solution aux problèmes soulevés dépend directement de lui-même,

de ses idées, de ses interventions - le PJQ étant une simulation non-partisane, chacun est libre de voter selon son opinion, sa vision des choses. Evidemment, à tout ceci s'ajoutent des fonctions particulières pour les ministres, critiques officiels...et la responsabilité de l'organisation du PJQ pour les quatre élus (premier-ministre, chef de l'opposition et les leaders).

Voici le paragraphe des détails techniques : l'événement se déroule chaque année à la même période, durant cinq jours. Les étudiants, entre 18 et 25 ans pour la plupart, majoritairement de sciences politiques, droit et économie, viennent de partout au Québec et doivent défrayer des frais de \$250.00 (hôtel - repas - transport compris).

Envie d'en savoir davantage? Venez me voir, on en jaser! Et si la vie parlementaire vue de l'intérieur vous intéresse, surveillez les affiches à la faculté chaque automne, pour vivre la semaine la plus excitante de votre année. Oui, je sais qu'une telle formule fait affreusement cliché, mais c'est qu'elle s'applique tout à fait au Parlement Jeunesse du Québec.

Attention all Graduating Students

Graduation photos will be taken at the Faculty this year by a Jostens photographer. We have decided to abandon Van Dycks due to complaints of rudeness and poor picture quality. However, Van Dycks does have an exclusive contract with Old McGill so if you wish to be in it, you still must go to them.

The cost of the sitting at the Faculty will be \$25 which will get you a photograph in the Res Ipsa Loquitur (Law Yearbook), a personal composite to be available before school finishes, your picture in the large wall composites

displayed in school as well as proofs to order photos for your loved ones.

Please sign up for a time on the sheets posted outside of the LSA Office and stick to it as you will put the day's schedule out of whack if you are late or don't show up.

When: January 23 and 24, 1989

Where: Common Room

If you have any questions, please contact Bram Freedman or Mundy McLaughlin.

!!! EARTH - SHATTERING QUESTION !!!

Did Ultra-man have a body armour or did he wear a tight fitting bodysuit?

☐ Body armour

☐ Bodysuit

☐ Neither

Clip and submit your response to this earth-shattering question in the Quid Novi box in the LSA Office